Accra, Ghana
22 avril 2025

Communiqué de presse

Journée de la Terre : Les Africains disent que les changements climatiques aggravent la vie et estiment que leurs gouvernements et les pays riches ont la responsabilité de réduire leurs impacts

La plupart des Africains qui sont au courant des changements climatiques disent que ceux-ci aggravent leur vie et appellent leurs gouvernements et les pays riches à prendre l'initiative de réduire leurs impacts, révèlent les derniers résultats de l'enquête Afrobarometer.

En moyenne, à travers 28 pays, près des trois cinquièmes des Africains sont informés des changements climatiques. Parmi ceux qui connaissent le phénomène, environ deux tiers affirment que l'activité humaine en est la principale cause. Quatre sur cinq affirment que les changements climatiques aggravent la situation dans leur pays, et les citoyens estiment que leurs propres gouvernements ainsi que les pays riches devraient être les premiers responsables de la limitation des changements climatiques et de la réduction de leurs impacts.

En réponse à l'évolution des conditions climatiques et à la dégradation de l'environnement, la majorité des Africains sont favorables aux investissements dans des infrastructures résilientes aux changements climatiques, à la pression exercée sur les pays riches pour qu'ils fournissent davantage d'aide climatique et à davantage d'investissements dans l'énergie éolienne et solaire.

Résultats clés

- En moyenne, à travers 28 pays africains, près de six citoyens sur 10 (58%) déclarent avoir entendu parler des changements climatiques (Figure 1). Une large majorité de répondants disent être au courant de ce phénomène à Maurice (83%), au Gabon (79%), au Malawi (77%) et au Cabo Verde (76%), mais moins de quatre sur 10 en disent autant en Tanzanie (38%), en Tunisie (37%) et au Nigéria (27%).

- Parmi les citoyens qui sont au courant des changements climatiques :
  - Pas moins de huit personnes sur 10 (80%) estiment qu'elles rendent la vie pire dans leur pays, dont la moitié (49%) qui affirment qu'elles la rendent « beaucoup pire » (Figure 2).
  - Environ deux tiers (65%) pensent que la principale cause des changements climatiques est l'activité humaine, tandis que 20% estiment qu'il est causé par des processus naturels et 11% pensent que l'activité humaine et les processus naturels ont tous deux provoqué les changements climatiques (Figure 3).
  - Près de la moitié (46%) des personnes interrogées estiment que les populations, les entreprises et les gouvernements d'autres régions du monde sont les principaux responsables des changements climatiques, mais une proportion similaire (44%) de répondants attribuent cette responsabilité principalement aux populations, aux entreprises et aux gouvernements de leur propre pays (Figure 4).
  - Près de quatre personnes sur 10 (38%) estiment que la responsabilité première de limiter les changements climatiques incombe au gouvernement de leur pays,

Copyright ©Afrobarometer 2025

suivies d'un quart (25%) qui se tournent plutôt vers les pays riches ou développés. Une personne sur cinq (19%) estiment que cette responsabilité devrait incomber aux citoyens ordinaires, tandis que seulement 10% désignent le commerce et l'industrie (Figure 5).

- Pour répondre à l'évolution des conditions météorologiques et à la dégradation de l'environnement, de larges majorités approuvent les investissements dans des infrastructures résilientes aux changements climatiques (82%), une pression accrue sur les pays riches pour qu'ils fournissent davantage d'aide climatique (77%) et un financement accru pour l'énergie éolienne et solaire (68%) afin de produire de l'électricité, même si cela augmente le prix (Figure 6).
    - Les avis sont plus partagés sur d'autres réponses politiques potentielles, notamment l'interdiction de l'abattage d'arbres pour le bois de chauffage ou le charbon de bois (51% de soutien), la promotion des taxis et des bus électriques (45%) et l'exigence de réchauds de cuisine utilisant un combustible plus propre (45%).

L'enquête Afrobarometer

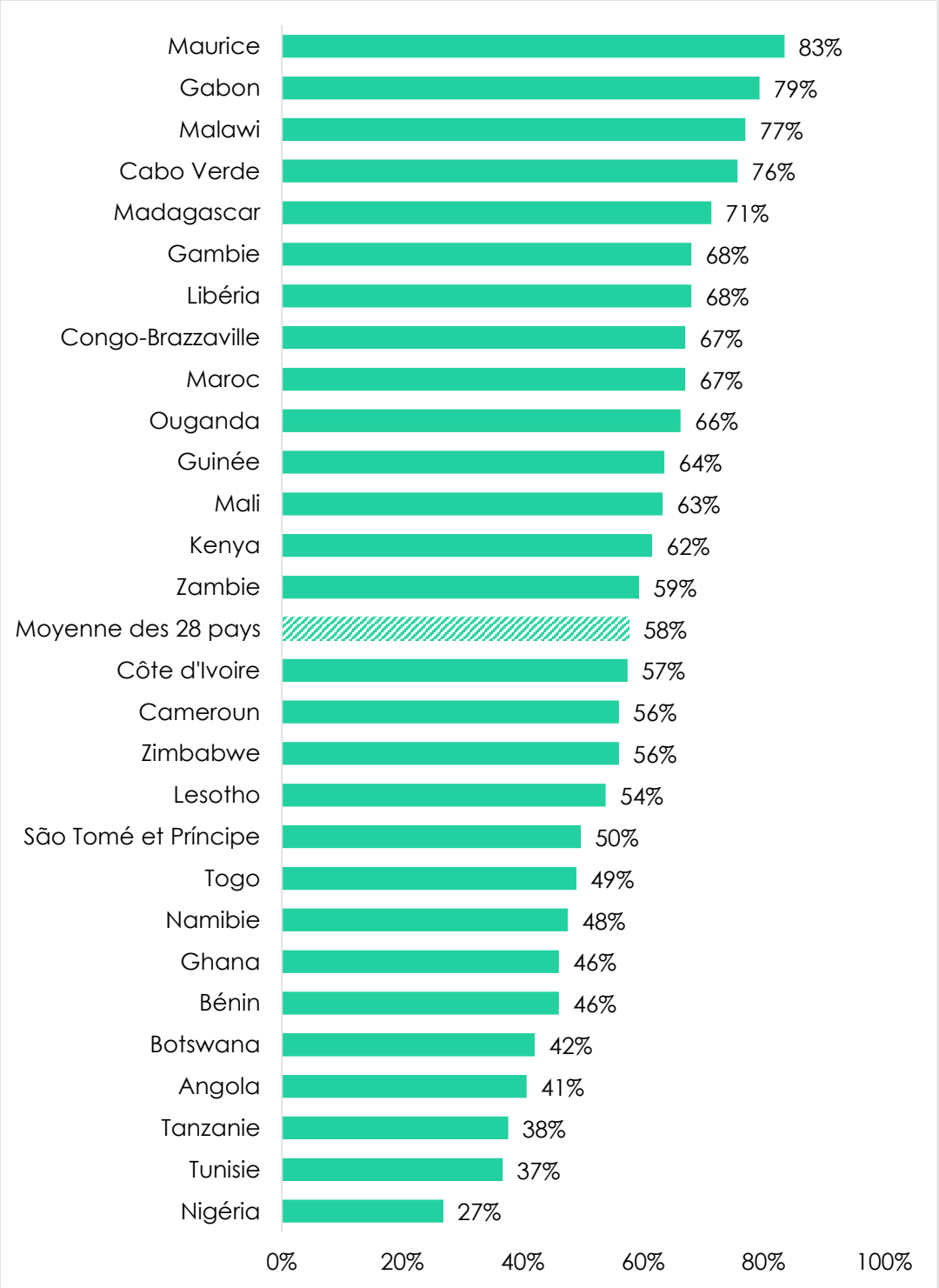
Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains, relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 10 ont été lancées en janvier 2024.

Les partenaires nationaux d'Afrobarometer réalisent des entretiens en face à face dans la langue de choix du répondant avec des échantillons représentatifs au niveau national qui produisent des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-2 à +/-3 points de pourcentage à un taux de confiance de 95%.

Copyright ©Afrobarometer 2025

Figures

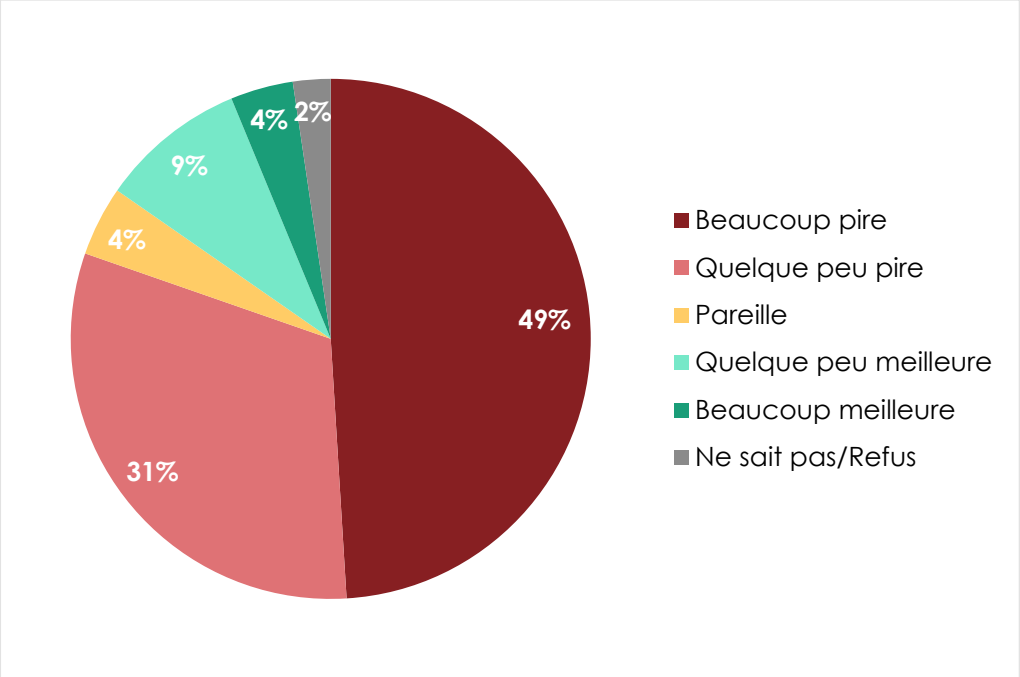
Figure 1 : Connaissance des changements climatiques | 28 pays | 2024



Question posée aux répondants : *Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)*

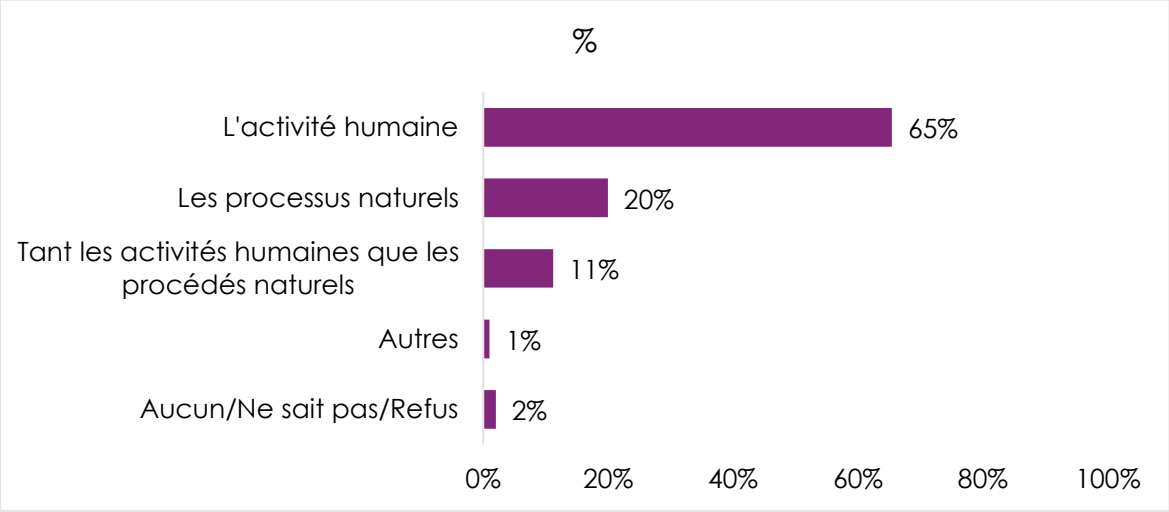
Copyright ©Afrobarometer 2025

Figure 2 : Les changements climatiques améliorent-t-ils ou détériorent-t-il la vie ? | parmi les répondants qui sont au courant des changements climatiques | 28 pays | 2024



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : *Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au [pays] au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)*

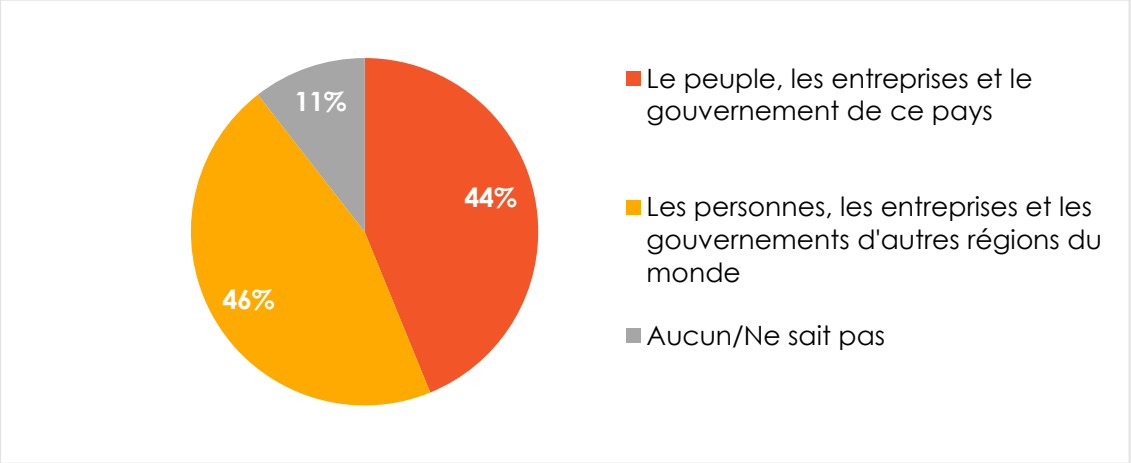
Figure 3 : Principales causes des changements climatiques ? | parmi les répondants qui sont au courant des changements climatiques | 28 pays | 2024



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : *Les gens ont différentes opinions de ce qui est à la base des changements climatiques. Et selon vous, laquelle des choses suivantes est la principale cause des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)*

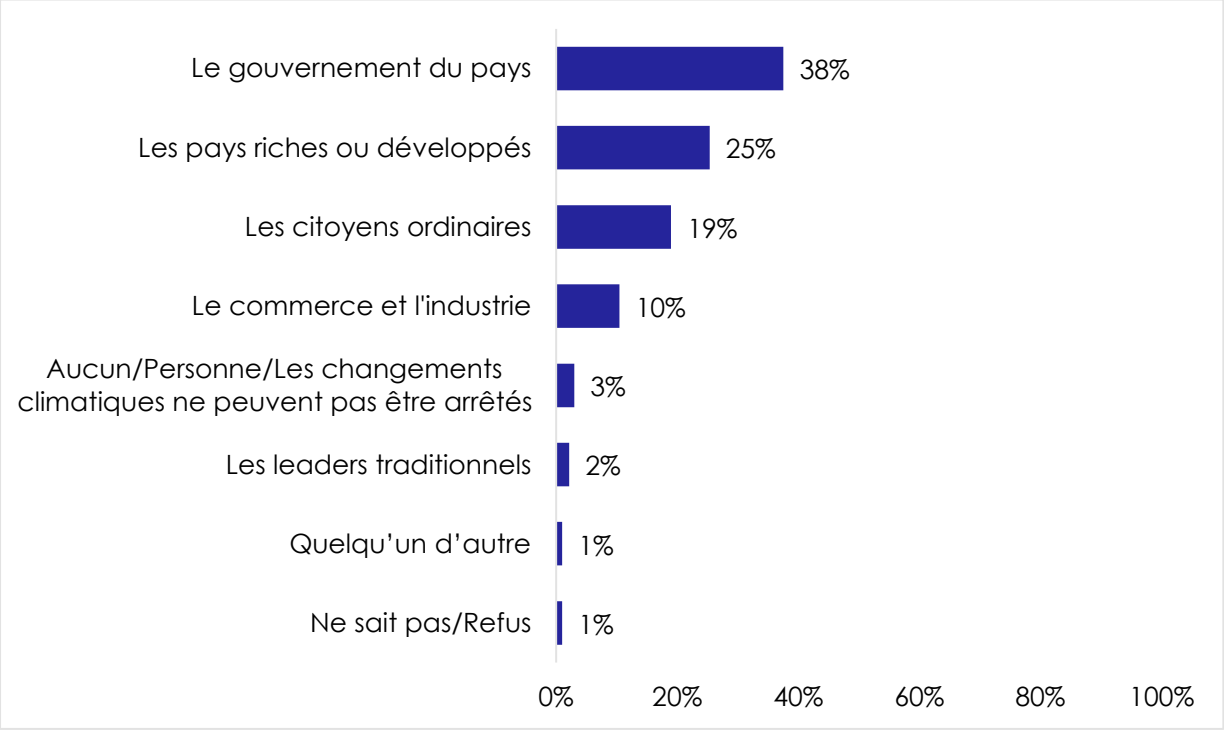
Copyright ©Afrobarometer 2025

Figure 4 : Qui est le plus responsable des changements climatiques ? | parmi les répondants qui sont au courant des changements climatiques | 28 pays | 2024



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : *Selon vous, qui est le plus responsable du changement climatique ? Le peuple, les entreprises et le gouvernement du [pays] ? Les personnes, les entreprises et les gouvernements d'autres régions du monde ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)*

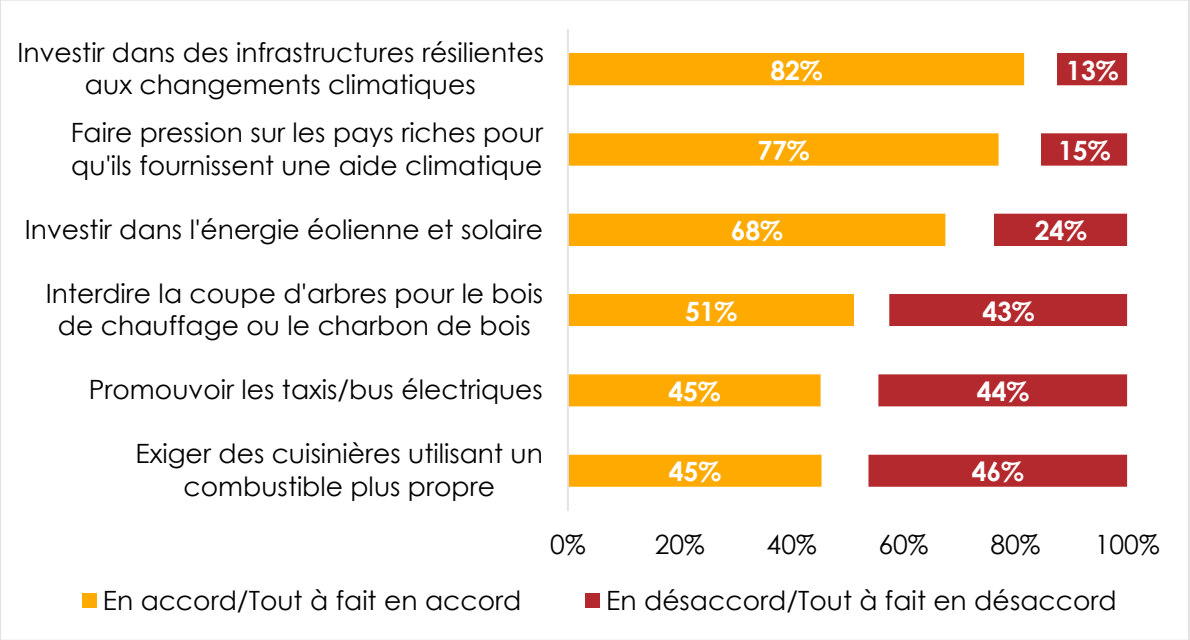
Figure 5 : A qui incombe la responsabilité principale de limiter les changements climatiques ? | parmi les répondants qui sont au courant des changements climatiques | 28 pays | 2024



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : *A votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter le changement climatique et de réduire son impact ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)*

Copyright ©Afrobarometer 2025

Figure 6 : Points de vue sur les politiques appropriées en réponse à l'évolution des conditions météorologiques | 28 pays* | 2024



Questions posées aux répondants : *Il existe de nombreuses politiques que notre gouvernement pourrait adopter pour répondre à l'évolution des conditions météorologiques et à la dégradation de l'environnement. Veuillez me dire si vous êtes en désaccord ou en accord avec chacune des options suivantes :*

Rendre illégal l'abattage d'arbres pour le bois de chauffage ou le charbon de bois, même si cela signifie que nous devons payer plus cher pour d'autres sources d'énergie.
Obliger tout le monde à passer à des fourneaux qui utilisent des combustibles plus écologiques comme l'électricité, le gaz ou le propane, même si cela signifie que nous devons payer plus cher pour faire cuire nos aliments.
Investir dans l'amélioration des infrastructures afin que notre pays puisse résister à des inondations et à des sécheresses plus extrêmes.
Faire davantage pression sur les pays riches et développés pour qu'ils fournissent des ressources afin d'aider les [citoyens de ce pays] qui sont touchés par les changements climatiques ou les modifications des conditions climatiques.
Promouvoir l'utilisation de taxis et de bus fonctionnant à l'électricité, même si cela signifie que nous devons payer des tarifs plus élevés.
Investir dans les technologies éoliennes et solaires pour produire de l'électricité, même si cela en augmente le prix.

** La question sur les taxis/bus électriques a été posée dans 16 pays. Celle sur les technologies éoliennes et solaires a été posée dans 23 pays.*

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Hassana Diallo
Chargé des communications d'Afrobarometer pour l'Afrique francophone
Téléphone : +221 77 713 72 53
Email : hdiallo@afrobarometer.org

Visitez-nous sur www.afrobarometer.org.
Suivez #VoicesAfrica.

Copyright ©Afrobarometer 2025